Et soudain, le divin Enfant. Ouvrit ses yeux pleins de lumière, Et l'étable, insensiblement, Alors se para tout entière. Les flocons, qui tombaient sans bruit, Tapissèrent le mur de planche, Comme d'une peluche blanche. Qui semble un rayon, dans la nuit.

Sur la glycine languissante, Qui, de ses longa bras décharnés, Enjace une poutre, et serpente Bur les combles abandonnés, La neige s'égrena plus fine, Et ses lianes s'allongeant, L'on eût dit un filet d'argent. Fait pour une pêche divine.

Et même, par le toit percé, -Sur l'humble réseau diaphane, Qu'une araignée avait tissé, Le givre, qui semait sa maune, En dentelle d'une blancheur Sans tache, le métamorphose. Touchante bonté du Seigneur, Qui sait embellir toute chose



Mondanités.

Le bal de l'Equipe de Nérée aura lieu à l'Opéra lundi soir.

Mme Frank T. Howard donnera sun lunch lundi, en l'houneur de Mme Edgar H. Bright.

Mardi, Mme C. W. Robinson donnera une partie de bridge.

Au Country Club aura lieu, mar-

M. et Mme J. D. Hayward donneront un diner mardi, pour leurs filles, les demoiselles Hayward.

Mercredi soir, bal des Mittens à

Mme I. H. Stauffer et Mile Louise

Le même jour un disser aura lieu chez M. et Mme William Warren.

Vendredi, second cotillon du Louisiana Ciub dans les salons du cercle.

Samedi soir Mile Evelyn Byrd Connera une partie de bridge.

Mme Léon Sarpy fait des Invitations pour le maciage de sa fille. Mlie Lydia Sarpy, avec le Dr Walter Tusson. La cérémonie aura lieu per, Marie Gelpi, Olive Manson, samedi, le quinze janvier, à cinq Martha Gilmore, Marjorie Hanson heures et demie, à la Cathédrale St. Agnès George, Stella Harang, Stell de six à huit heures chez la mère de

la mariée, 922 avenue Esplanade.

Lé Cotilion des Dames Mariées qui a eu lieu dans la nouvelle et su-perbe salle de bai de l'Hôtel Grunewald landt soir, a été un des brillants événements de la saison. salle étincelante de lumières, dont Mme Jeanne Castellanos et Mile Lottie Mitchell, les organisatrices de la fête, faisaient les honneurs alders de Mmes Eigar H. Bright, Moore, Alfred Blake, Henry E'der. Charles A. Farweil, Henry V. Beer, et Leon Gibert, était ornée de guir-landes de smilax. Les dames por-landes de smilax. Les dames portaient au commencement de la soirée desdominos de toutes les couleurs, qu'elles ont retirés à Fred King, W. K. Dart. Dr Ficklen.
minuit. Un souper a été servia. Dr W. Pattyn, Burt Williams, Si lors sur la terrasse du "teagarden," décorée pour la circonstance de smilax, de houx et de noeuds de sa-tin rose, puis a eu lieu le cotillon conduit par M. Edward H. Keep Parmi les assistants: M. et Mme Chapman Hyams, M. et Mme W. P. Brown, M. et Mme P. A. Lelong, Jne, M. et Mme Rdward Soulé, M. et Mme F. T. Howard, M. et Mme Oscar Putnam, M. et Mme George Clay, M. et Mme Gus Baldwin, M. et Mme George B. Ohristle, M. et Mme J. L. Onurato, M. et Mme Jules Casmard, Mme S. B. McConnico, M. et Mme Robert Downman, M. et Mme Throdore Grunewald, M. et Mme T. G. Bush, M. et Mine John Solari, le 28 Jan. à l'Hôtel St Charles. M. et Mm. William Warren, Dr et Mme Birney Guthrie, M. et Mme Omer Villere, M. et Mus Leon Gi-Ruth Bush, Lucia Miltenberger, Mary Hosmer, Emma Grima, Marguerite Maginais, Pauline Menge, Lily Mebic, Louise Allgeyer, Numea Baquie, Marguerite Simpson, Bessie Deviin, Hilda Meyer, et MM. Jules Burguières, Tony Lanaux, Budolph Specht, Stirling Nott, Charles Thorn, Thomas Soo, Arthur La-cour, Chales Baisley, W. Richardson, Sam Coleman, Leon Labitt. Charles Buck, Buckner Chipley, Eads Poltevent, Dr Crawford, Ar-

L'hote, le comte Maroni et beaucoup d'autres.

crétia Onre.

Médora Hyman. Parmi les personnes présentes: Miles Mary Ashley Stanton, Cora Wisner, Agnès George, Amelia Baldwin, Jermaine Me Hunt Henderson. Stouse, Sidney Lee Brousseau, Myra Pont, Hilda Phelps, Anna Martin, Beatrix Kennedy et MM. Ashton guy, George Jumonville, Dr Allen Kennedy, Bernard Avegno, Lieut. Vincent.

M. et Mme Harry Howard donneront une soirée musicale le 14 jan-

Mercredi après-midi, Mme S Locke Breaux donnait une ravissante partie de bridge précédée d'un lunch à sa résidence de l'arenue St Charles. Ses invitées comprenaient Mmes St Clair Adams, W. C. C. Claiborne, Arthur McGuirk, Guy Hopkins, Albert Soulé, W. J. Van Santen, L. D. Goodrich, A. Mackle, W. H. Bennad, Clairance, Parishide, S. Renaud, Clarence Rareshide, St. Denis Villeré, Felix Larue, Eugene Martin, Miles Lucie Claiborne, Em-ma Hincks, Lulu Hall, Lydia Sar-py, Mmes Sidn y Story, Albert Rocquet, C. Mentz, Arthur Voorhies, Usysses Marinoni, F. Mioton, L. A. Ledoux, A. E. Morphy Ulysses La-place, George Kausler, Warren Eas-ton, Ginder Abbott, George H. Dunbar, Maurice Brierre, Paul Michinard, Augusta Capdevieille, John Hillery, F. P. Gravely, Horace Dufour, Dan Charbonnet, G. W. Clay, Jacob Born, A. Offut, Norvin T. Harris, Carl Andrews, H. Daspit, W. J. Castell, Ginder Abbott, Robert Norman, Christian Schertz, T. S Saiter. R b ey Stearns, Léonce Thibiut, E. J. Mioton, Ed Sou'é. V. E. Michell H. M. Gill, A. Le More, D. Montgomery, F. Walshe, J. M. Heyn et Miles Virginie et Louise Dupré, Corinne Villeré, Alicia Jumonvide, Louise Cohen, Béa-trice DeGrange, Mary Soule, L. Wilson. Les prix aux différentes tables ont ét obtenus par Mile Lucie Claiborne et Mmes Michinard. Born, Capdevielle, Moton et Larue. La maison était décorée d'une pro fusion de roses, d'oeillets rouges et de plautes vertes.

Le mariage de Mile Marceile Fer-chaud, fille de M. et Mme L. H. Fer-chaud, avec M. James Morei sera cé lébré le 20 janvier.

Les O'ympiens font des invitations pour leur bal annuel qui aura lieu dans la salle de l'Opéra le 17 sées :

Mme Frank B. Williams off fra un lunch à Mile Martha Gilmore à 'Hôtel St-Charles lundi.

Très beau, le cutillon que donnaient Met Mme Horatio Lange au Country Club mercredi soir, en lait Rachel. honneur de leur fille, Mlle Jeanne Large, une charmante débutante de la saison. La salle de danse était M. HENRY HOUSSAYE, de l'Acadécorée pour la circonstance d'une profusion de palmiers, de fougères et de smilax et dans la salle à man ger où un souper a été servià mi nuit, les tables étaient garnies d'exquise facon d'oeillets ros s et de Mme Lange en très belle fougères. toilette de dentelle noire relevée de jais, recevait aidée de Mile Lange. Mme James P. Kock, Mme Benjamin Kernan et Mme W.J. Formento, toutes très élégamment mises et a-Stauffer donneront un bridge-whist | yant des bouquets de roses France noués de tulle. Mile Lang: portait une délicieuse toilette de crêpe météor blanc garnie d'or et de per les. Le cotillon mené avec entrain par M. Stirling Nott et Mile Lange était dansé par Miles Amélia Baldwin, Marie Aldigé, Sidney Lee Brousseau, Marguerite Holland, Fenella Hero Eugénie Lanaux, Breatrix Kennedy, Catherine An drews, Marcelle Desporte, Olga Rocquet, Louise Lange, Elise Hinder-man, Hilda Roder, Genevieve Hop-Louis et sera suivie d'une réception la LeGardeur, Anita Lange, Marcelle Lanaux, Medora Hyman, Alice Gravely, Carmen Landry, Myra Pond, Rebecca McCutcheon et MM. Farley Vincent, Godfrey Parkerson, Emerson Dunbar, Walter Castanedo, Albert Andrews, Edwin Frith, George Jumonville, Chaille Jamison, Be nard Avegno, Henry Harris, Jules Michel, Burt Williams, George Labirre, A. Littlejohn, F. Troupe, W. West, George Coiron.

> Mercredi le 19 Janvier, aura lieu à 5:30 à l'église de la Trinité le maringe de Mile Fannie Menge Jackson avec M. Robert Rice Reynolds.

> Henry Brierre, D. Renshaw, Harry

Sinnott, Hugh Watts, W. de Fuen tès, Alain Freret, P. Williams,

mon Pietri, Lee Hooper, Louis Tes-

sier, Alfred Hero, H. McNair, Ste-

M. et Mme Frank B. Havne donneront un dîner le 17 Jan. en l'honneur de Mile Evelyn Butts de Vicksburg.

Les Prométhées font des invitations pour le bal qu'lis donneront

A un dîner donné par M. et Mme Omer Villere, M. et Muse Léon Gi-bert. M. et Mms Frank B. Hayne, taient M. et Mms Frank B. Hayne, M. et Mine T. J. Witherspoon, M. M. et Mine E. E. Richardson, M. et Mine R. S. Soulé, Mine Bessie Behan Lewis, Mine George Penrose, Miles Miles Mine George Penrose, Miles Mil M W Charles Janvier et W Poitevent. La table était ornée de roses jet invraisemblable un cheval à

> La tenistème réunion musicale du Cercie Polyhymnia aura ileu mercredi, le 19 junvier, à 3:15 p. m., à la résidence de Mme S. M. Otis, 1737 avenue Napoléon.

Une brillante partie de bridg avait lieu lundi après-midi ch'z Ml'e Joséphine May qui recevait en dans mon petit lit chand. thur flunt, Warren Johnston, Lynn I'lunneur de Mile Hilda Phelps et Dinkins, Gerald Pepper, James Mile Olive Manson, Les prisonnes Campbel, W. Pottevent, Jules présentes comprensient Miles Anita Norman, Mary Stanton, Sidney Lee Brousseau, Edwina Lynd, Laurette tues éque-res: j'ai enbi là sans Mme Henry Daspit donners un nedy, Martha Gilgore, Alice Hardes métanx, en many sies place, co-die, dary Minor, Lanet Ford, Mary pan lane. en l'nouneur de Mile Myrtie Eins. Hommer, Anna Martin, Anita Mobeth True de Memphis et Mile Lu-rei Ninette Chrétien, Sallie Trufant, Fenella Hero. Amelia Bald-M et Mme Henry Hyman ont Marguerite Maginnis, Olive Man. metier. glunge une joile soirée dansante le son, Juliet Camors, Laurence Il un-

Jour de l'An pour leur fille, Mille | phreys, Alice Gravely, Myra Pond, [buste, no l'oubliez pas, j'y tiens [nous l'excellente pipelette] sur la

Le Strafford Club a donné mardi soir un très joli cotillon et une par Collins, Lawrence Bosworth, Robert | tie de cartes dans ses | beaux salons Norman, James Plauché, Howard de la rue St Charles, qui avaient re-McNair, Benjamin Cremp, Hugh cu à cette occasion une admira-Watts, George Coiron, Harry Pene- ble decoration florale. Les membres du cercie recevaient leurs, nom-breux invités aidés de Mmes George B. Penrose, Guy Hopkins, George H. Dunbar, Mile Jennie Wilde, Mmes Charles de B. Claiborne, P. J. Stouse, Auguste Capdevielle, S. P. Walmsley, Jr. Frank B. Williams, qui servalent de chaperons. Ces dames portaient de très belles toilettes et avaient des bouquets de roses roses et de fougères. Dans la salle à manger décorée de fougères, resplendissaient sous l'éclat de la lumière électrique les roses American Beauty qui garnissaient les ta-

Mardi après-midi Mile Ruth Bush a donné un bridge suivi d'un five o'clock en l'honneur de Mile Hilda Phelps. Les prix très élégants of ferts aux différentes tables ont été gagnés par Mlies Mary Minor, Emma Grima, Therèse Kohn, Adèle Ford, Céleste Janvier, Marguerite Simpson. Evelyn Byrd, Janet Ford et Sallie Trufant Mme Reuben Bush, Jne, présidait la table de thé qui était ornée d'une profusion de roses roses et de fougères. Mme R. Bush et Mme Ashton Phelps recevaient avec Mile Bush et Mile Phelps.

ENFANT

~: QUELLE FUT VOTRE

A l'occasion du Jour de l'An, qui de joies naives et pures, un journal Noë!, une crèche sainte représen-parisien a pensé qu'il serait intéres-tant l'idylle chrétienne avec Jésus, connu plus tard les satisfactions et ics ivresses de la celébrité, quelle fut; enfant, leur première joie. Voici, dans l'ordre où il les a reçues, les réponses qui lui ont été adres-

M. MASSENET, de l'Institut

"Enfant, quelle fut votre pro mière joie ?

-La première fois que j'ai été au théâtre; on jouait "Phèire"; c'é-

J. MASSENET.

démie Française

fance La beauté, les caresses et les le cons de lecture de ma mère, qui m'apprit à lire dans l'" Histoire du chien de Brisquet," de Charles Nodier, les embrassades et les gais militaires que me contait mon grand-père maternel, le capitaine Bourgeois, aide de camp du général Hamelin, gouverneur de Paris en 1814; les anecdotes rapportées par mon grand-oncle maternel le profeeseur A. Fée, qui it la campagne d'E-pagne et la campagne de Saxe comme chirurgien militaire. Il démissionus en 1815, mais en 1831 Louis Phi ippe le fi; nommer directeur du Jardin des Plantes à Strasbourg. En mars 1871, il quitta cette ville pour ne plus voir de Prassiens dans une école francilise.

Parmi les premières joies de mon enfance, je me rappelle aussi les soirées an Théa re Français, dans la loge directoriale et même dans les coulieses, et je ravois encore Rachel et Augustine Brohan qui junaient avec mes longs cheveux blonds. Un antre juie, ce fut ma première photographie par Nadar. Je ne veux pas oublier les ardentes parties de b rees du Lycés Napoléon. Il y avait là aussi nu livre en quatre volum + que j'ai conservé dans ma b'bliothèque. Il porte ca titre: "Etades histori ques," par le vicomts de Châteaubriand. J'ai conservé ces quatre volumes. Ils sont encore dans ma bibliothèque. Au verso de la reliure du tome I, ils portaient cette inscription:

Lyeée Impérial Napo'éon DISTRIBUTION DE PRIX DU 10 AOUT 1860

L'élève Houssaye a obtenu le premier priz de version latine. HENRY HOUSSAYE.

M. EDMOND ROSTAND, de l'Académie Française

Un sucre d'orge.

EDMOND ROSTANO. M. FREMIET, de l'Institut

La première joie de l'enfance? Voilà. J'avais trois ans, c'était un jour de l'an, par un des hivers féroces de ce temps là A mon réveil, je fue émerveillé de voir près de mon petit lit un ob-

Une minute après, en chemise et jambes nues, je me hissais, pleio de joie, sur mon beau joujou; mais le bonheur s'envola vite, sous l'im pression de supplice produite par le froid glacial du boie et du cuir verni sur ma peau, et, fort déga, je la chai mon cheval pour rappliquer

Je n'ose me plaindre de ma mésaventure, car je lui dois paut-fire mon emportement à faire des stadoute, le phéasmène de la trempe

Mille excases, ther Direct-uz, mais vons l'av. e voulu et j'ai en : Je sue vois encore recevant cet ce f tenda dire que chacan doit faire son [(bélas! un conf dur de poule), et je

beaucoup.

E. FRÉMIET. Mme SARAH BERNHARDT

Il semble me souvenir que ma prière joie d'enfant fut mon petit jardin au couvent Grandchamps; trois mêtres de long, deux mêtres de large dans l'angie formé par les elle me rapporta un petit cornet de j'avais huit ans, en partage avec quatre semaines. une autre petite tille nommée Amé lie Brunet, à laquelle j'achetai la part moyennant sept plumes, deux semblables.... crayons, deux rames de papier rayé ot ma boîte à lézards contenant

trois lézards, dont un saus queue. Et je restai soule reine de ce pa tit Paradie. Oai, ce fut ima première grande

joie d'enfant! SARAH BERNHARDT.

M. EMILE FAGUET, do l'Académie Française

Ma première joie fut d'exister. Le plus lointain souvenir que j'ai, c'est de m'être trouvé dans l'air, en été, aux bords de la Loire. L'eau tiède et les saules composant de leurs odeurs une odeur particulière que je seus encore et que je sentirai tonjours. Voilà mon plus lointain sonvenir agréable. Il ne date que de cinquante-neuf ans.

EMILE FAGUET.

M. JULES LEMAITRE, de l'Acamie Francaise

"Enfant, quelle fut votre première joie ?

-Elle fut suivie d'une indigestion.

JULES LEMAITRE.

Mme JANE HADING Ma première joie enfantine ne

fut pas un jouet, Dans la Provence, où je suis née. on avait encore coutome dana cha apporte à l'adorable enfance tant | que famille d'avoir ch z soi, à la sant de demander à ceux qui ont les Mages et les Brigers. Pendant 40 jours, cette crèche devait être éclairée d'une veilleuse et, matin et soir, c'est devant elle que je vensis m'agenouiller et faire ma prière.

En bien! cette petite lamière a été le point le plus lumineux de mon enfance: c'est devant-elle que j'ai ressenti la première et peut être la plus grande de mee joies. JANE HADING.

M. BAYMOND POINCARÉ, de l'Académie Française.

Vous voulez bien me demander quelle a été la première joie de mon enfance. C'est certainement une et triomphante, je traversai les joie que je ne me rappelle pas. La granda boulevards. place que mes plaisirs enfantins ont prise dans ma mémoire ne me donne pas la mesure exacte de l'intensité qu'ils ont eue ; ceux dont la mémoire est effacée n'ont, sans doute, pas été les moins vife; ils ont, en tout cas été les premiers, et c'est propos de mon père, les souvenirs ainsi que j'ai très injustement onblié la jore que j'ai eus à voir le jour et à botre de bou lait. R. Poincaré.

> M. JULES CLARETIE, de l'Académie Franciise

> Je vais bien wone étonner. Moi qui passe pour un "heureux", je ne me rappelle pas avoir eu, étant enfant, une véritable inie. Ou, ai vous voulez, tous mes souvenirs jo yeux, j'entenda mes souvenirs d'enfance, finissent par un chagrio. Quelque joli monton ché i et qui meurt. Un besu et grand chien des Pyrénées, "Satan", qui me servait de cheval, à qui je risquais de creyer les yeux en lui enfonçant "pour jouer " les doigte dans les orbiteset qui se contentait de me jeter à terre, doncement d'un conp de patte -et qu'on trouva un mitin d'hiver, francé de coups de couteau p r quelques voleurs nocturaes. Je vois encore le sang du pauvre chien sur la neige du grand jardin de Tavoli, à Linuges, "Satau", mon compagnon, avait été ma joie. Sa mort fut ane douleur pour moi.

> Ma première i sie ! — Ua jour da carnaval peut être. Des beignets qu'on alla cheïcher chez un "apécialiste " voisin. La joie de les voir gorffer dans la poé e, saupoudrés dé sucre. Pais le chagrin de m'aller concher saus y avoir gouté.

Petits chagrins prérils! La vie nous en garde bien d'autres! Une vraie joie, ce fut un " Galliver " donné pour mes étrennes. Galliver! Lilliput! Les nains, les géante, les chevaux, Lapuca! Le iêve a ouvrait devant mon imagination d'enfant et j'admirais les dessine de Grandville. Quelle féerie! Mais la joie dura peu et je ne sals qui - homms ou bête - déchira monlivre!

Il ya toujoura des larmes dans ces lointaines jo es. Je crois bien, mon cher confière, que ce ne fat que lorsque je devins homme que j'eza quelque joie d'enfant. JULES CLARETIE.

Mme DANIEL LESUEUR

La première grande joie de mon enfance fat de posséder un petit chat. J'aime encire très vivement les chate, Mais vers l'âge de trois ou quatre aus, c'était chez moi de la folie. J'aurais risqué les plus terribles griffes pour passer seulement ma main sur le dos de veloure d'une de ces charmautes bêtes. En posseder une, à moi!.... Ce fat un désir d'enfant d'une acuité telle que je tremble encore d'émotion comme alors, ries que d'y penser.

Maman ne voulait pas me donner un chat. Elle craignait le voisinage des animanx pour les tout petits enfante. Elle imagina de tromper mon désir en me faisant off ir, per la convierge, qui possédais une chatte apperbe, un " mif de chat ". orois entendre les conseils de la

manière de faire éclore cet ceuf de chat par la chaleur de mon oreil-

Peut être semblera-t-il auperflu d'ajonter qu'auenn chat ne sortit jamais de cet muf. Mais j'en eus un tel désespoir que maman se départit de ses principes. Un beau jour, deux mura : l'un longeant le cime- papier. J'onvris le cornet, et je détière, l'autre le talus du chemin de couvris un chaton noir et blanc qui fer. Il me fut concédé, alors que ne devait pas avoir plus de trois à

> Quelle miunte!.... Ah! non, la vie n'en apporte pas beaucoup de

Telle fat ma première grande

joie d'enfant. DANIEL LESUEUR.

Mme REJANE Knfant, quelle fut ma première

C'est le jour où ma mère consentità me mener à pn bal costumé du mardi grae, que notre chère amie, la grande artiste, Mme Laurent, avait organisé pour les petits camarades de ses enfante. Me costumer en Andalouse ! c'était le rê-

ve de ma vie. Ce rêve allais donc enfin ce réaliser. J'étais l'Andalousie à sa proie at-

Avant de me conduire rue de Bondy, où demeurait Marie Laume livrant ainsi à la curiosité des | sera-t-il fait ?.... promeneurs qui s'extasièrent sur la petite " Anda'ouse. "

Je connus ca jour-là la joie, la vraie joie, la joie dans l'acception étendue du terme.

Voulez vous un souvenir à ce pro-

po3 † Chaque soir d'hiver, avant de m'étendre dans mon lit, maman passait up fer chaud sur mes draps. La veille du bal de Marie Lau rent, mon coatume d'Audalouse était précieusement étendu sur un memble: maman, qui venait de me hate elle alla chercher un fer bouillant et procéda à son usage quotidien. Tout a coup, ma chère mère, de son fer chaud, me frois légèrement l'orteil.

J'avais bien enviè de crier, mais je pensai que si je faisais à ma mère l'aven de ma doulear, l'excellente fomme m'obligerait à m'entourer le pied d'onguente de toute sorte et à garder la chambre le lendemaio. Et alors, adieu les belles partoudes en ve-lours que je devais chausser : adieu la bella jupe et le coreage que je devais revêtir. Le lendemain, d'ailleurs, toute douleur avait dispara,

RÉJANE. COMTE ROBERT DE MONTES-

QUIOU Voici ma réponse à votre enquête aur les "premières juies de l'en-

fance ". Les plus loints us de mes sonvenira me font réapparaître les miennes, l'une sous forme d'une ombreile freichement colorée qu'un marchind m'avait mise aux mains, tandis que ma gardienne faisait des achate, et qu'il fallut me reprendre malgré mes cris; l'autre, sous l'aspect d'une fusée, dont le jet lumineux vint frapper la fenêtre d'où l'on me faisait admirer, hora de mon berceau, an feu d'artifice nup-

Jugera-t-on que c'est trop me vanter, si je tiene pour deux baisers de la lumière, sur mes deux premières vibratione, cet émoi, pour un parasol, et cette illumination pour une chaudelle romaine ?....

Comte ROBERT DE MONTESQUIOU.

M: ALFRED MEZIERES, de l'Académie française.

Ma première joie d'enfant! Il y a si longtemps que je ne m'en aunviens plus bien. Il me semble cependant que ce fat le bonheur de voir les ar bres, les prés, la verdare, et surtout les fieurs, pour lesquelles je conserve une passion.

A. MÉZIÈRES.

-Mme HENRI DE REGNIER

Si je me souviens fort bien de mon premier chagrin, je ne puis, en revanche, me rappeler ma première joie d'enfant. Voilà bien l'ingratitude humaine! Je suis forcée de vous faire ce véridique et humiliant aven en vons envoyant mes ties sympathiques sentiments. MARIE DE RÉGNIER.

M. JEAN AICARD, de l'Acadé nie fracçuise.

Une de mes plus grandes joies

d'oufant ? Vera ma dixième appée, l'avais souvent le bonheur d'être rega, les dimanches et les jeudis, à Monceau, près de Macon, chez M. de Lamar-

Nous savious tous, au lycée, la

gloire de ce grand nom. Un jour de pluie, dans la cour des petits, je jouais sous le hangar. loreque tout à coup les jeux s'interrompirent. Là bas, à la porte qui donnait accès dans la cour, le maitre d'études, chapeau bas, parlementait avec un personnage de haute taille, maigre, aveite, au vi-eage allongé et d'une belle mélancelie. Tous les élèves avec moi le reconnurent : " C'est M. de Lamartine, qui te fait appeles! '

Je n'avais que dix aus, mais une vague florté pénétra mon cœur. Joie d'enfant, inoubliés.

· JEAN AICARD.

L'ESPRIT DES AUTRES -Ta as va le petit N. ö', sette

-Oui. It avait beaucoup gran-Vous me vez promis de faire mo. [" mère Deloire" (ainsi nommions. d., et il était en pyjama.



Mme de Thèbes.

comme an livre encore intact gnétique; son miroir magique dont il none fandra conper un à est une sorte de plateau hindou un les feuillets et déchiffrer les dans lequel elle déchiff e l'énigphrases; quel mystère nons dé robe-t-il dans la course de ses lettre ouverte et la houle de cris-365 pages ?.... brèves minutes tal répond dans la transparence rent, ma mère me fit faire un tour de joie longues heures de de promenade sur les boulevarde, larmes f..... de quoi demain

. Mme de Thèbes a élevé la prédiction à la hauteur d'une scion- conper de la main gauche, puis, ce, par ses é udes is cessantes, en fit sept petits paquets de six par ses recherches et ses travaux les étalant ensuite dans un ordre remarquables. Son Ala ana :h determine, puis se mit à parler. en temoigne. Elle a pleicement conquis et justifié le titre qu'on stationnaire, toutefois la taille lai décerne de prophétesse, et il s'affine, on ne porte que la robe suffit pour s'en rendre compte de courte comme costame de ville, voir quelques ques des photogra- réservant la robe longue pour le phies des personnages célèbres. avec des dedicaces fittenses, qui ornent son ealon. E ève de Des mettre au lit, s'aperent qu'elle avait | barolles, amie hautement mouréoublié de bassiner ma couche. En ciée d'Alexandre Dumas, elle a continué et élargi la tradition de son maître dans l'art divinatoire. Elle y occupe une place exceptionnelle. Laiseons-lui la pa-

> -1910 sera sons l'influence du soleil ; ce sera une aquée de feusuccédant à une année rouge. La France, particulièrement sensible aux influences as rales, sera le point le plus incandescent du foyer moudial en activité. Nous n'avons à craindre ni les désor dres ni la guerre si nous doublons sains et saufs le cap du 21 siennes pythonisses". mare.

"Au point de vue météorologique, la terre sabit un grand changement, les sais me invertissent leure places; il y aura quelques tremb'ements de terre, des par le feu.

"Pourtant nous n'avons pas à craindre de cataciyeme et sur ce point nous poavous être trauquilles, notre p'anète ue nous manquera pas sous les pieds cet te année eucore.

"O remuera beaucoup d'or et l'on fera de nombreuses entreprises qui seront couronnées de saccès : cependant 1910 no sera pas tout & fait favorable aux speculateura placés sons l'inflaence japitérienne, je craine des fins tragiques surtout dans les exploits tions associées à la politique

"Malgré tout 1910 est une année de chance, et surtout ponr ceux nés du 21 juillet au 21 aoti".

Ma seconde visite fut pour la comtesse Aurélia; toute jeune, elle fut luitier aux cartes et à le chiromancie par de vieilles Na politaines; elle joint à une scienoe concommée un rare talent di vinatoire. Loutes les prophéties qu'elle fit naguère au Shah de Perse se sont réalisées. Très vite elle s'exprime et sa conversation

a une tourante exotique: -- "Pas de politique", me ditelle tout en préparant ses carter; pais aussitôt elle reprend :

-"Pourtant il y a en réserve de beaux jours pour la France; male à l'étranger, je vois de grands changements qui ébranlent les nations. Il y a, cependant, partout un effort colossal d'accord et de pénétration eutre les peoples. Les rapports ten dront à des alliances et la France, le plus beau et le plus brave pays qui soit, gardera l'autorité et la domination. Mais j'ai dit :

pas de politique.... "Je ne vois pas l'année sons ane entière bonne inflieuce, maia ie me hâte d'ajouter qu'il y aura moins de crimes, moins de sang

versé, en général. " L'amour, l'affection, la haine, la jalousie....voilà surtout les cordes qui foat agir la doaloureuse humanité....et c'est sur entq el ia'i esp esbrou esmém es souvent à jouer. De ce côté, je prévois beaucoup de choses: drames passionnels, soundales reteutissants, divorces, mariages à sensation, les jeunes têtes seront fort en ébullition et je conetate une certaine tendance de reoradescence dans le sentimenta.

lisme.' La loquacité des cartes avant den hornen, je prin congé de leur. aimable prêtre**sse**.

En auittant la Comtesse Auréla, vera quelle nonvelle révélation aliais-je m'achemiuer ? Mme Fraya devait me la four-

D'r, elle s'en acquitta, me tracant

une psychologie très serrée et ties fine eur l'état d'esprit vers lequel vout l'orientation des idées noovelles et la marche en avant 🥕 du feminieme ; les tendances epi-

rituelles et intellectuelles. Le féminisme ne fera pas cette aunée un énorme progrès, mais il pouranivra lentement et aurement sa course ; les jeunes géné ratione devienment plus viriles.

elles se masculinisent. "Les hommes auront le seul souel de leure affaires, l'anuée

uera dorée.... "En général on aura beaucoup de sentimentalité mais les gene seront excessivement donlogrenx dans leurs sentiments; le résultat se traduira par un pervosiame extrême et de la neurasthénie.... ce mal déséquilibrant gagne pied a pied son terrain."

Mme Flaubert s'est fait une apécialité des tarots égyptiens et bohémiene; elle a travaillé de longues années aux Indes, cu!tivant cet insecte divinatoire qui Une année qui commence, c'est chez elle est un vrai fluide mame du lointain comme dans que

à toutes ses évocations. Mme Fianbert battit ses cartes en tons les sens, les étala devant moi, me fit south it 3 fine deseus

- La mode : elle est presque scir: le blanc est très en favenr, mais on préfere en générallies couleurs un per foncées aux gammes voyantes....

"La saison sera brillante, beaucoup de fêtes, on s'amuse et on, se divertit tiens, "Chante clet" est joue, eufin, mais pa tout de auite.... il eera bea coip parlé d'idées et de tenti ves de changement dans le vernement français ... Ma de politique!"

Et c'est le mot de tout 'Pas de politique!' Le sujet les parait il trop bra'unt? En tou cas, telles sout en résumé, poi 1910, les prédictions que von rent b en nous couffer "les Par

Cambridge, Mass., Sjanvier-L. professeur Barr Ames, doven éboulements de falaiges, des rez de la f culté de dio t de l'Univerde marées. Les incendires seront sité Harvard et ancien présiplus fréquents.... je prévois me dent du comité ath ètique de cetme celui d'une forêt avoisinant te institution, est mo ta jusone ville où j'ai vo beaucoup de d'hui à Wilson, N. H où il étair mains portant la trace de mort en séjour depuis quelque mos dans l'apoir de tétab ir sa santé

compromise. Le deyen Ames était âgé de 63 ans. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages de droit et était reconnu pomme une autorité dans les questions d'assurances, d'association,

Pas de Mal à Réduire la Graisse

L'effet de la Beauté est de corriger les bizarreries de la nature humaine. Nous nous inclinons tous devant sa puissance. C'est la seule autocratie à l'ombre de laquelle on ne trouve pas un nihiliste. Béles: ceci signifie que la femme grasse doit servir au lieu de régner, car la beauté chez la femme est une omposé de lignes et de traits.

Des milliers de femmes grasses ont un admirable visage. Mais elles restent à l'arrière-plan quand il s'a-git de marquer une préférence—parque des contours trop saillants détruisent l'impression agréable qu'avaient pu produire leurs traits. Maintenant, les femmes grasses et jolies peuvent réduire leur graisse (pas les lignes pures et correctes) d'une très simple manière. Pas d'exercice – et pas de diète Qu' elles prennent une Tablette de Prescription Marmola après chaque repas et au moment de se couchet pendant un mois. La graisse disparaîtra tout simplement. Il ne se formera pas de rides ou de bajoues, mais la réduction sera uniforme. La graisse s'en ira furtivement comme elle est venue. La santé s'améliorera, l'œii deviendra plus brillant, l'esprit plus vif. Les Tablettes Marmola sont un bienfait -et sont inoffensives (étant composées suivant la fameuse prescription fashionable, 112 once de Marmola, 1/2 once d'Extrait Fluide Aromatique de Cascara, 3 112 onces d'Eau de Peppermint), et se vendent aussi bon marché, une grande boîte du pharmacien ou de la Marmola Co. 415 Farmer Bidg, Detroit, Mich, ne coutant que soixante-quinze sous.

40 INTERET COMPOSE Font vite accrostre les Epargnes.

Dépêt de 1-10
dans la Banque mies avec intéde Feuple Têt en 10 ans \$100 00 75 00 \$10.00 7.50

Banque du Peuple

\$1,475,00 1,106.00 787.00 368.00

Capital of Surplus \$600,000. ETABLIE EN 1869. Comptes hore de la ville sellicités.